

**SUR LA PUISSANCE D'ACTION DU SENTIMENT
ENTRE NUCLÉAIRE ET COLÈRE**

**OLIVIA CSIKY TRNKA
FULL PETAL MACHINE**

SYNOPSIS: NUCLÉAIRE ET FÉMININE COLÈRE

Création transdisciplinaire, *CoeurColère* explore l'analogie entre la colère contrainte du genre féminin et le nucléaire. Le cœur de la centrale devient métaphore de la colère: surchauffe, isolement et danger organisent notre perception de la colère féminine Et féministe. L'énergie atomique provient de la fission forcée des atomes d'uranium qui sont contraints à s'entrechoquer dans un espace réduit et produisent de la chaleur qui sera reconvertie en électricité.

Le nucléaire réunit les conditions d'une catastrophe tout en maintenant un contrôle sur ce processus; un piège finalement. Peut-on dire que le genre féminin est un piège dont on détourne l'énergie? Si c'est un débordement émotionnel à maîtriser, quels sont ses mécanismes? Quelles superstructure en a tant besoin? Le patriarcat, l'industrie, la natalité? Grâce à la fiction, *CoeurColère* explore des perspectives révolutionnaires sur les usages possibles de ces énergies.

La colère est la réponse première de notre corps à un piège. Elle produit l'énergie nécessaire pour s'échapper et lutter. Parfois, cette énergie peut être détournée au service du piège lui-même. C'est un processus efficace que de construire un piège avec les victimes du piège. N'est-ce pas, mesdames ? Alors comment la colère peut-elle devenir une force motrice positive?

Sur scène, 3 femmes représentent différentes générations: corps, héritages et désirs. 4 actes entremêlent fable, confidences, performance et statistiques. Saboter une industrie, s'autoriser la colère, voir la beauté des radiations fait surgir une nouvelle humanité.

CoeurColère aborde la notion de progrès et la nécessité d'une transformation de nos sociétés. Cette création souligne le potentiel mobilisateur et productif de la colère, tout en interrogeant la nécessité de mettre fin à notre comportement autodestructeur. Car une catastrophe nucléaire dépasse notre temporalité d'être humain. Mais la catastrophe du patriarcat nous pourrit la vie depuis si longtemps...

Un nouveau monde serait-il possible dans les cendres de l'ancien ?



Ce jour-là, il pleuvait, c'était la récréation. La Petite Iranienne non plus, n'a pas eu le droit de rester sous l'avant-toit de la cour. Elle est arrivée aux toilettes. Les couloirs de l'école étaient faits de ces dalles de béton laquée. C'est très glissant, nous nous sommes battus. Nous l'avons tabassée. Pour rien. Pour se venger de nos tabassages à nous.

Je ne me souviens toujours pas de son nom, le nom de la Petite Iranienne. Il ne faut pas se tromper de cible. Parce que c'est Paul, Benoit, Sandra, Magdalena et Xavier que j'aurais dû défoncer. C'est leur système de merde que j'aurais défoncer.

La colère est la réponse première de notre corps à un piège, notre alarme. Il faut confronter le danger ou fuir. Et c'est la colère qui produit l'énergie nécessaire pour survivre.

Parfois cette énergie peut être détournée au service du piège lui-même. C'est un processus très efficace que de construire un piège avec les victimes du piège. C'est construire les conditions d'une catastrophe de basse intensité. Et alors, l'énergie de la colère peut être détournée au service du système d'oppression qui la génère. Pas mal, n'est-ce pas Mesdames?

NOTE D'INTENTION

Suite à divers événements, je me suis rendue compte qu'une colère sourde clapotait au fond de moi, réaction face au cours du monde mais aussi face à des situations où mon travail, ma personne ou mes opinions sont subtilement mais régulièrement réduits en raison de mon genre féminin. Par ailleurs, la colère qui en résulte est elle-même sujette à ce processus. Amoncellement de rages... En échangeant à ce propos, j'ai constaté que ces émotions étaient non seulement partagées mais que personne ne savait qu'en faire. Le pire, c'est qu'elles finissaient par se retourner contre nous selon un processus psychanalytique terrifiant. Ce futur cauchemardesque, je le refuse.

La colère est une émotion: c'est à dire une réaction chimique rapide en réponse à un piège. Comment cette émotion, au demeurant naturelle et utile, est-elle devenue pulsion avilissante? Pourquoi la colère féminine est-elle stigmatisée tandis que celle des hommes est valorisée? Cette divergence révèle des inégalités psycho-sociales profondes. Elle devient un outil de contrôle des individus, alors qu'elle pourrait être puissante et productive, si elle était canalisée de manière adéquate. Je suis convaincue que la compréhension de la colère en tant que force motrice peut aider les femmes et d'autres groupes LGBTQ+ à déconstruire les vestiges d'une société patriarcale. Qu'est-ce qui change si l'obéissance s'estompe? Est-ce vraiment la catastrophe? Et pour qui?

Parallèlement, on constate que les révolutions issues de colères populaires possèdent toujours un bras armé dont les actions sont décisives mais dont l'impact est étrangement minimisé par la suite. Ce double mouvement donne à la colère collective un statut ambivalent. La violence contre des institutions est tabou tandis que les violences individuelles sont tolérées (selon sur qui...). Or c'est l'inverse qui est parfois utile. Ce relent patriarcal fonde notre société et soutient emprise du capitalisme ultra-libéral. Remettre en question ces normes n'est-il pas crucial pour reconstruire un futur plus équitable?

Chaque femme possède un arsenal de colère bien rempli et potentiellement utile contre les oppression, personnel et institutionnel, qui ont elle-même déclenché cette colère. Diriger avec précision, la colère peut devenir une puissante source d'énergie au service du progrès et du changement.

Audre Lorde



CoeurColère déconstruit cette triade tabou : colère, révolte et violence. Si la colère peut être néfaste, la colère mise en commun a porté les luttes collectives qui ont gagné nos libertés actuelles. Il y a quelque chose de joyeux à mettre en commun nos colères. De fait, ce processus désamorçait déjà le piège qui les provoque. IL s'agit de créer un rapport à la fois ludique et cathartique à nos colères, à nos pulsions de destructions. Car la colère est aussi fertile que nourricière, tel un feu de forêt qui permet l'éclosion de nouvelles pousses. Assister en tant que public à cette prise de conscience est, je crois, libérateur et nécessaire. Le phantasme d'une action militante dans une centrale puis sa critique post-dramatico-ludique nous aidera à incarner ces divers rapports.

en 2022, dans le cadre de la bourse LED Laboratoire d'Écriture Dramatique de la SSA, j'ai écrit *NUCLEUS*: un monologue satyrique sur la visite de la centrale nucléaire de Gösgen à Soleure. Le Nucléaire passionné par son ambiguïté: Les sociétés occidentales en sont partiellement dépendantes, mais nul ne connaît véritablement son fonctionnement. Cette science d'une puissance jamais atteinte nous fascine. Son retour en grâce pour contrer les menaces générées par notre surconsommation d'énergies fossiles ne repousse-t-il pas le sursaut nécessaire à une évolution ? Cette même dérégulation climatique induit une raréfaction de l'eau. Or, une centrale sans eau est une bombe sans compter leurs fragilités. L'extraction du minerai ravage écologiquement et politiquement des pays tiers et pauvres. Les déchets nucléaires restent non traités depuis 60 ans, car leur durée de vie dépasse l'entendement et la tectonique des plaques... Ne serait-ce pas la tragédie moderne?

Soudain, la vieille hubris grecque surgit et établit un parallèle entre la colère et l'énergie nucléaire: potentiel énergétique et capacité à causer des dégâts monumentaux. La colère peut être considérée à la fois comme force motrice et comme menace. Ce point de vue interroge notre jugement moral et nous ramène au paradoxe de l'individu versus le collectif. Le cœur radiant d'une centrale, cet utérus créateur d'énergie à la fois puissante et extrêmement délicate, est devenu métaphore tragique de la colère. Coup de foudre et nouvelle grille de lecture!

Enfin, pourquoi continuons-nous à utiliser cette science. L'atome, si dangereuse? Car elle est profitable. Cet ordre persistant qui favorise certains au détriment de la majorité, suggère des parallèles avec un système capitaliste et patriarcal. Comment peut-on encore parler d'écologie et de nucléaire? Est-ce que le concept de nation est-il pertinent si une catastrophe se répand au-delà du temps et des frontières ? Justement, la catastrophe ! La beauté de la catastrophe, ce bouleversement qui réorganise la faune et la flore à l'échelle microscopique et macroscopique est fascinant. Un nouveau monde serait-il possible dans les cendres de l'ancien ?

Le rapport Art-Science est fondamental dans le travail de Full PETAL Machine. En tant qu'auteur et metteur en scène, Olivia Csiky Trnka utilise des outils scientifiques pour créer des synesthésies entre les médiums, les matières et les récits. La poésie qu'engendre le vocabulaire scientifique, le déplacement philosophique ou encore la découverte de nouveaux processus sont à la source de créations comme *Protocole V.a.l.e.n.t.i.n.a*, solo sur la conquête spatiale et la migration (bourse du Centre National d'exploration Spatiale de France) ou *SYNAPSE*, s'appuyant sur les recherches du CISA, centre des Sciences Affectives de Genève...

Aujourd'hui, cette singularité est reconnue par 3 institutions liées aux Sciences : l'Hexagone, scène Nationale de Meylan à Grenoble, le théâtre de l'Université de l'École Normale Supérieure de Paris-Saclay, École Normale Supérieure, et la Grange, centre Arts-Sciences sise à l'UNIL. Celles-ci accueillent la pièce au printemps 2025 et offrent des résidences en été 2024 pour rencontrer des chercheurs en sciences cognitive, en physique nucléaire..., visiter des laboratoires, filmer des centrales.

Grâce au miroir nucléaire, je propose une réflexion sur la colère, ses mécanismes et son usage collectif dans les révolutions et l'importance de l'accepter et de transformer cette colère en force motrice. Entre physique atomique, sciences sociales, histoire et littérature, *CoeurColère* crée une expérience ludique, métaphysique et cathartique pour réfléchir le bien commun.

**Si l'éclat d'un millier de soleils illuminait soudain le ciel,
Cela ressemblerait à la splendeur du tout-puissant,
Maintenant j'incarne la Mort,
Le Destructeur des Mondes.**

**Oppenheimer citant la Baghavad-Gita
devant la première explosion nucléaire
dont il a mené la construction**





Le nucléaire est une énergie du futur qui appartient au passé

**Amory Lauvins
Prix Nobel Alternatif 1983.**

UNE ENQUÊTE

La colère est une énergie. Mais qu'est-ce que véritablement l'énergie sinon une capacité et le prix d'une transformation?

Alors tout ce qui est à l'intérieur doit sortir, bave ou poésie...

La pièce est une écriture de plateau et adopte donc une approche collaborative et multidisciplinaire avec l'équipe. Lors des résidences, les actrices ont exploré le matériel documentaire en l'enrichissant de leurs propres expériences. Mêler le corps, un langage singulier à cette matière si complexe qu'est l'atome et la notion de colère.

construite en parallèle comme une action militante dans une centrale et une enquête dans notre cerveau, la pièce retrace notre recherche dans une mise en abîme, des apartés contradictoires, des expériences scientifiques pratiques... Le collage de séquences mime la diversité et la violence d'une explosion émotionnelle comme d'une réaction nucléaire. C'est une clé métaphysique pour rendre compte de cette réalité à plusieurs niveaux qui nous forge et nous entoure. C'est aussi l'occasion de surfer entre une échelle microscopique (l'atome) et une échelle macroscopique (une vie) afin révéler les structures qui jalonnent et organisent le vivant. Le récit déconstruit notre imaginaire contemporain pour mieux le reconstruire. Chaque élément garde sa singularité, nous voulons que les corps et les discours se heurtent pour mieux se fondre: basculer d'une scène classique à une conférence pour aboutir à une explosion qui fasse table rase du plateau et du passé afin que le futur soit poétique. La pièce performe une réalité, celle d'une réflexion partagée avec le public



La famille nucléaire en question?

**Chaque troisième article dans la
presse dite féminine...**

- technique: les visites du réacteur expérimental de L'EPFL et de différents laboratoires du CEA.
- historique: les contextes où la colère a mené à des victoires, tels que le gulabi Gang en Inde, la fin de l'apartheid ou le mouvement metoo grâce à des extraits : la tribune de V. Despentès dans Libération à propos des Césars 2022 ou le discours de G. Thurnberg à l'ONU...
- populaire: les récits des actrices et autres confidences
- littéraire: les figures mythologiques incarnant la puissance de la colère comme Shiva, Penthésilée, Médée.
- archives des luttes menées avec des militant.e.s antinucléaires
- pratique grâce à la construction d'une chambre à Brouillard DIY au Fablab de Renens avec R. Timsit et A. Masson

Grace aux 3 institutions soutenant le projet ainsi qu'à Aurélien Maignan, chercheur associé à la Grange, nous avons pu interviewer : Laurence Kauffman, spécialiste du rôle des émotions, et notamment de la colère dans les mobilisations collectives.

Mathilde Zbaeren, spécialiste des liens entre émotions et féminisme, notamment dans les arts.

Lucile Queré. Post-doctorante en sociologie et psychologie des mouvements féministes.

Eva Green. Professeure de psychologie spécialisée dans le fonctionnement cérébral de la colère

Nathalie Dietschy. Historienne de l'art des représentations de la colère.

Nicolas Stenger. Historien spécialiste des luttes anti-nucléaires.

Ce soir du 28 février on n'a pas appris grand-chose qu'on ignorait sur la belle industrie du cinéma français par contre on a appris comment ça se porte, la robe de soirée. A la guerrière. Comme on marche sur des talons hauts : comme si on allait démolir le bâtiment entier, comment on avance le dos droit et la nuque raidie de colère et les épaules ouvertes.

C'est probablement une image annonciatrice des jours à venir. La différence ne se situe pas entre les hommes et les femmes, mais entre dominés et dominants, entre ceux qui entendent confisquer la narration et imposer leurs décisions et ceux qui vont se lever et se casser en gueulant.

Nous n'avons aucun respect pour votre mascarade de respectabilité. Votre monde est dégueulasse. Votre amour du plus fort est morbide. Votre puissance est une puissance sinistre. Vous êtes une bande d'imbéciles funestes. Le monde que vous avez créé pour régner dessus comme des minables est irrespirable. On se lève et on se casse. C'est terminé. On se lève. On se casse. On gueule. On vous emmerde.

Virginie Despentes



SCÉNOGRAPHIE

Le son et la lumière sont cruciaux dans la pièce, symbolisant l'invisibilité de la radioactivité et la fugacité des émotions. Le corps humain ne peut, consciemment ou inconsciemment, détecter la radioactivité, tandis que les émotions, en raison de leur nature abstraite, restent un vaste domaine d'exploration.

Full PETAL Machine cherche toujours à créer un espace signifiant qui fusionne le concret et le métaphysique du sujet. Le public est convié à une expérience dans l'idée d'un *Gesamtkunstwerk*. Pour cela Olivia Csiky trnka s'ets entourée d'Alessandra Dominguez, de CLaure Frachebourg, de Sven Kreter à la vidéo et d'Arseen Aeby pour les costumes pour matérialiser cet espace ou tout doit s'interpénétrer. Notre scénographie est modulable pour s'adapter à nos plateaux fort différents en termes de dimensions et legere pour limiter les moyens de transports. dans une perspective écologique. Ainsi nous mettons en pratique la transformation nécessaire.

Les murs du théâtre sont nu. Sur le devant de la scène à droite, Claire Frachebourg, notre musicienne a installé ses instruments, ordinateurs et autres. Cette organisation de touches et de boutons évoque les centres de contrôle des centrales nucléaires, voir l'intérieur du cerveau, comme dans le film de Pixar *Inside out*, jalon de la culture populaire. Cette installation est aussi la régie de l'environnement sonore de la pièce. C'est ici que seront mixés et transformés les sons créés sur le plateau grâce à des microcontacts disposés sur les matières et d'un micro sur pied.

Dans l'angle du plateau à gauche, un carré de 6mx6m de de mylar argenté descend à mi-hauteur de la scène et coupe l'espace pour former un recoin brillant, entre la cachette et le condensateur du CERN. 3 sphères de tailles différentes descendent du gril. Elles comportent 235 carré de miroirs dans un alignement évoquant la formule chimique de l'uranium 235. On peut y lire aussi bien de boules à facettes que des rayons de plutonium ou le soleil pulsant lorsque l'ampoule au centre s'allument. Ces objets sont fabriqués sur mesure pour la pièce.



LUMIÈRES

La lumière, à la fois onde et particule, paradoxe de notre univers révèle les possibles de la matière. Elle est aussi source de chaleur au point de devenir matière. Les objets lumineux, tels que les sphères atomiques ou les machines clignotantes, deviennent des éléments scénographiques dans une idée de circularité et de transformation. La chambre à brouillard, véritable objet scientifique historique sur scène révèle par la vidéo ces radiations que nul humain ne peut percevoir. C'est bien par un jeu de lumière que l'on fait apparaître la radioactivité.

Avec Alessandra dominguez, nous travailler avec des projecteurs LED Assevis afin d rendre la lumière palpable, expérimentale et enfin agissante. La lumière devient chaleur. Le feu n'est-il pas symbole du vivant dans cet épanchement de particules?

Notre palette scénique est métallique comme les éléments radioactifs. Nous allons en explorer les différentes températures. Le blanc de la lumière oscille du bleuté de l'effet Tcherenkov à l'infrarouge miroitant de la matière noire qui constitue notre univers. La précision du laser scannera le spectateur et rendra le vertige abordable.

La lumière de la pièce sera faite d'apparitions. l'obscurité règnera pour créer une expérience sensorielle, accompagnée d'une musique éblouissante comme une explosion.



LE SON

*Portons-nous la mémoire sonore du big bang dans nos atomes?
L'antimatière serait-elle une chanson pop ?*

Le son incarne la radioactivité. Sa forme d'onde abstraite le rapproche du mouvement atomique, tandis que son universalité et son lien intime avec la musique l'associe à l'émotion qui nous transforme, à la fois enveloppante et invisible.

Le travail implique différentes phases et traitements : le Fieldrecording pour collecter des sons nucléaires en collaboration avec des scientifiques et une partie live avec des micros-contacts captant les sons du plateau, traités via un système de no-input mixing. Ce système joue sur les composantes des machines en les faisant court-circuiter, fusionner. Il rend audible les ghosts des machines. Le son est la couleur, la texture, la teinte de l'électricité même en mouvement sur le moment. La partie sonore de l'immédiat.

Des ambiances/textes composés pendant la recherche se mêleront au live, soutenant la danse des électrons en colère. L'objectif est une composition mêlant fieldrecordings, textes des résidences, textures synthétiques et électroniques.

Quelle énergie libère-t-on en brisant noyaux, silences, constellations ? Et si le son d'un atome était aussi doux qu'un pétale de rose ? Le son sera une fusion entre recherche scientifique et interprétation sensorielle, explorant les limites de notre audition et de notre présence sur terre.

L'endroit le plus sublime du monde. La piscine de tes rêves. Tcherenkov en aurait pleuré ; le bleu le plus doux, le plus puissant, chaud comme une flamme de benzène. Il est à portée de main. Ou presque. Ce bassin nucléaire m'appelle.

Moi aussi je suis atomique, des radiations me sortent par tous les trous, je dégouline de plutonium, je frémis de radium ! Nos irradiations communiquent. J'ai tellement envie de plonger dedans, me refroidir enfin l'âme. Je vois les flots de ma piscine trembler. 10 mètres, le saut de l'Ange de l'Histoire !

Nucleus





Rien ne se perd, rien ne se crée,
tout se transforme

Antoine de Lavoisier
Mathématicien et chimiste

LA CHAMBRE À BROUILLARD

Nous voulons aussi présenter sur le plateau une chambre à brouillard. Il s'agit d'un détecteur de particules: une enceinte étanche est remplie de vapeur d'alcool. Réfrigérée, cette vapeur d'alcool révèle les trajectoires des particules radioactives qui traversent naturellement notre environnement.

Cette imagerie sera filmée puis retransmise en monumental sur tout le fond du théâtre. L'image sera ensuite travaillée en négatif pour devenir un paysage graphique. Nous jouons ainsi entre le macrocosme et le microcosme. La possibilité de voir véritablement cette réaction radioactive réelle est précieuse. Olivia Csiky Trnka a vécu cette expérience lors de sa visite de la centrale de Gösgen, ce fut un choc scientifique et esthétique qu'elle désire partager. À la fin de la pièce, le public pourra venir voir sur scène cette chambre à brouillard construite en lien avec le FABLAB de Renens.

COSTUMES

Les costumes des interprètes évoluent au fil de la performance. Ils font entièrement partie de la scénographie et de l'environnement plastique. Ils sont le fruit de la collaboration entre le travail d'Olivia Csiky Trnka et Arsen Aeby. Les tenues oscillent entre réalisme et œuvres plastiques. Parfois elles sont concentrées en un détail (blouse, lunettes de protection et charlottes pour les scientifiques), parfois elles nécessitent une métamorphose complète, la radiation.

CALENDRIER

Recherches documentaires et théoriques

Mars à septembre 2024:

3 Résidences

24-29 juin 2024: résidence à l'ENS Paris-Saclay

1-6 Juillet 2024: résidence à la Grange

2-6 Septembre 2024: résidence à l'Hexagone de Meylan

répétitions

décembre 2024 - janvier 2025

représentations

La Grange - Centre / Arts et Sciences | UNIL

21 - 26 janvier 2025

Théâtre Hexagone Scène Nationale | Meylan

4 février 2025

Scène de recherche, École Nationale Supérieure

Paris-Saclay avec le Centre Culturel Suisse de Paris

13.Février 2025

Festival antigel, Genève : 18 - 19 - 20.février 2025





ÉQUIPE ARTISTIQUE

Conception, écriture, scénographie et jeu: Olivia Csiky Trnka

Jeu : Valérie Liengme, Luna Desmeules

musicienne et jeu : Claire Frachebourg

Dramaturgie et Assistanat: Roberta Alberico

Lumières et Scénographie : Alessandra Dominguez

Vidéo: Sven Kreter

Œil extérieur : Adina Secrétan

Stylisme: Arsen Aeby

Production exécutive : Ars Longa

coproduction:

Ce spectacle a bénéficié du soutien d'un programme de résidences arts/sciences lancé conjointement par

La Grange - Centre / Arts et Sciences / UNIL, Lausanne,

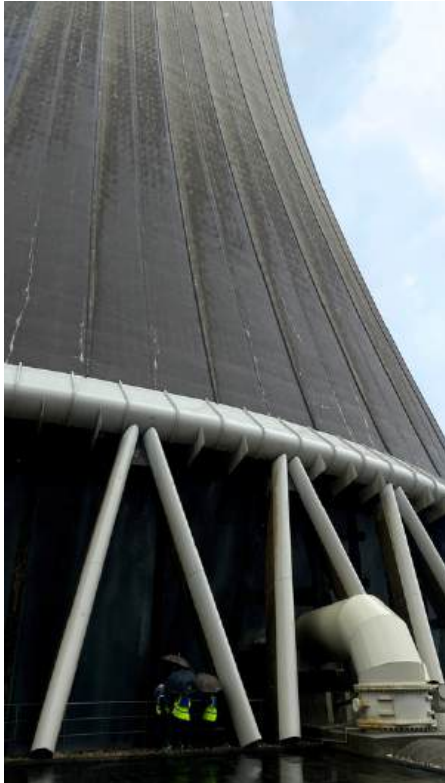
L'Hexagone Scène nationale – Meylan

La Scène de recherche – ENS Paris-Saclay avec le Centre Culturel Suisse de Paris

Tournée: Festival Antigél 2025

Soutien:

Loterie Romande Vaud, Ville de Genève, Fondation Göhner, Fondation Leenards, Fondation SIS, Soutien à l'écriture Société Suisse des Auteurices et Action Intermittence



FULL PETAL MACHINE

Pour Full PETAL Machine, chaque projet est un défi aussi bien métaphysique que plastique. La metteure en scène Olivia Csiky Trnka y forge des outils pour expérimenter le vertige et changer notre monde. Elle explore les enjeux traversant chaque individu au sein de la société. De ces enjeux métaphysiques et émotionnels émerge une grammaire proposant des artefacts critiques jouant de l'absurde, du violent et de l'intime; *High and Low* comme le nomment les études-genres en ce millénaire.

Les créations tournent en Suisse et en France. Une rétrospective a eu lieu au Centre Culturel Suisse de Paris en 2022.

Créations: ZOMBIE ZOMBIE 2022, DEMOLITION PARTY 2020, Protocole V.A.L.E.N.T.I.N.A.2018, *Opera Obscura-une nuit au théâtre* 2023, *Paupière Train Fantôme* 2016, *Charger les Frondaisons*, ciné-concert à *Antigel-Radio* 2022,

Le livre *Je ne crois pas aux fantômes mais mon jardin en est plein, et ma mémoire et mon cœur* à partir des traces photos de Demolition Party.

Charger les frondaisons ! réalisé avec Noé Cauderay est un court-métrage d'animation primé dans plusieurs festivals dont le Best Experimental Movie de Sotchi 2021.

Le long-métrage *Demolition Party*, coréalisation avec Jd Schneider est en postproduction

**Notre monde, excité, irrationnel,
tout autant livré aux fanatismes
aveugles qu'aux cultures
ingénieuses, nous appartient.
Sa transformation est
nécessaire, les enjeux qui
attendent sont complexes
La scène nous offre l'espace-
temps pour réfléchir et incarner
nos futurs possibles.**



OLIVIA CSIKY TRNKA

Après sa formation en art dramatique à la HESTR et un master en Histoire de l'Art à Lausanne, Olivia Csiky Trnka travaille comme actrice, danseuse, dramaturge, autrice, au cinéma comme au théâtre, par ex. pour La Ribot, M. Boesch, J. Richer, V. Despentès, M. Schwald... Elle tourne dans toute l'Europe et en Argentine pour différents projets. Poursuivant une recherche sur le Sublime, elle crée Full PETAL Machine pour accueillir ses projets transdisciplinaires en tant que metteuse en scène.

Elle est l'autrice suisse sélectionnée pour Les Intrépides 2022 avec *Photo de Vacance/s*. Elle est lauréate de la Bourse LED, Laboratoire d'Écriture Dramatique, de la Société Suisse des Auteurs. Elle monte actuellement un long-métrage adapté de sa pièce *Demolition Party* et travaille sur une *Vénus de 5743 Ans*, monologue pour une vieille femme pour la saison 25-26 à Saint-Gervais. *Hyper Dream On*, son oratorio fut joué au festival GOGOGO 2024, au Grütli. Ses podcasts, *PROMENADE ÉLÉMENTAIRE* sont sur Radio Bascule



ADINA SECRETAN

Adina travaille en Suisse et ailleurs comme metteuse en scène, chorégraphe, dramaturge, performeuse et collaboratrice artistique. Elle a travaillé à la HESTR en tant que chercheuse et formatrice. Elle a été artiste associée du far°, festival des arts vivants de Nyon, pour les années 2017 à 2019.

Ses créations ou co-créations collectives (notamment avec les chorégraphes Eilit Marom, Elpida Orfanidou, A. Massoni, S. Truong, ou le collectif chilien MIL M2) ont pu être vues en Europe, Amérique Latine, ou Australie, ainsi qu'en sélection aux SWISS DANCE DAYS 2017 (pour "PLACE", créée à l'Arsenic). Sa dernière pièce, *Une Bonne Histoire* - créée à l'Arsenic en 2022 - se consacre à la pratique d'infiltrations des milieux activistes, par des entreprises privées. 20

VALÉRIE LIENGME

Née en 1971, diplômée du Conservatoire de Lausanne (SPAD), en 1995. Depuis, elle travaille comme comédienne avec de nombreux.ses metteur.es en scène en Suisse et à l'étranger. Elle a participé à la création de performances, a joué dans quelques courts-métrages et a participé à de nombreuses lectures que ce soit pour des théâtres, des musées ou à la RSR. En 2011, elle a réalisé et produit deux courts-métrages : « La chaîne du bonheur » et «...-.. (inside) ». En 2017, elle met en scène pour les CMC (concert de musique contemporaine de la Chaux-de-Fonds) d'abord on comprend rien, ensuite on comprend rien, spectacle de poésie sonore. Pour la Cie Le Coût du Lapin, elle écrit, met en scène et joue dans 3 pièces : Squeak en 2002, Romance, proposition N0 1 : A House full of Tigers en 2016 et Romance, proposition N02 : dancing in a dark desert en 2019

RÉMY RUFER

Né en 1993 à la Chaux-de-Fonds, Rémy Rufé est un artiste pluriel. Formé en percussion classique au Conservatoire de la Chaux-de-Fonds, il se tourne vers une vision plus alternative et expérimentale de la musique. Il monte les groupes Nuclear Cookery, Club Plaisir et Hallelujah Mother Helpers, qui naviguent entre musique électronique, disco et rock psychédélique. Il y explore la composition et la performance et y développe sa musicalité.

Ayant tourné en Suisse et en Europe, il s'engage dans une formation en Sound Arts à la HKB (Haute école des Arts de Berne).

En 2015 il cofonde les Hyperartistes, collectif artistique hyperactif qui s'épanouit en créations musico-filmiques (primées aux festivals Ffigrot, Courts-Mais Trash, 2300Plan9 et La Fête du Slip), en performances scéniques et en arts plastiques (expositions aux galeries Soda Mosa et Bon Pied-Bon Art). Il compose également pour le théâtre (Cie Personne, Full PETAL Machine, Cie FollèdeParole, Cie Instincts Grégaires).



LUNA DESMEULES

Née en 2002, elle a débuté le théâtre dès son plus jeune âge au théâtre du loup à Genève. Puis elle a fait partie de la troupe Acrylique junior à Genève. Elle a obtenu sa maturité mention bilingue allemand en 2020. Puis elle est entrée au conservatoire de Genève. Elle finaliserai son Bachelor en Théâtre en juin 2024.

Elle joue régulièrement au cinéma pour des longs et des courts-métrages, séries et télévision. CoeurColère sera son premier projet professionnel.



ROBERTA ALBERICO

Elle étudié la Littérature et la Philosophie à l'Université de Lausanne, à l'Humboldt Universität zu Berlin et à Paris 3 - Sorbonne Nouvelle. Après avoir travaillé au TU – Théâtre de l'Usine en tant que responsable de la communication et membre du collectif de programmation, elle a intégré l'Abri à Genève avec le même cahier des charges. Elle a cocréé Schlag production avec C. Poudret, qui pour proposer de l'administration, de la production et de la dramaturgie.

Elle est dramaturge de la compagnie PRAXIS dirigée par C. Dessimoz. Avec le collectif anthropie, la compagnie Dreams Come True de Y. Duyvendak et R. Dufay, elle a créé *Nous sommes partout*, un projet militant d'édition et de lectures collectives (Théâtre du Grütli, et tournées). Elle travaille avec le collectif de littérature transmédiatale et de théâtre *Anthropie* avec lequel elle a cocréé les spectacles *Dio* et *Extinction Piscine*



ALESSANDRA DOMINGUEZ

Alessandra Domingues est une créatrice lumière et artiste visuelle brésilienne qui vit et travaille à Genève. Elle possède un Master/Recherche en théorie et pratique du théâtre de l'Université de São Paulo et un diplôme en Arts Visuels de la Faculdade Paulista de Artes de São Paulo.

Alessandra considère la création de lumière comme un processus en relation avec l'ensemble d'un projet et d'un contexte. La lumière existe, s'invente et se crée en dialogue avec l'environnement et les personnes qui l'habitent.

Elle a travaillé dans différents domaines, de la scène théâtrale à la danse, en passant par la musique. Elle a créé plus de 80 projets dans plus de dix pays différents. En Suisse, elle a collaboré avec de nombreux artistes (D-C. Sanvee, C. Teixeira, O. Csiky Trnka, M. Krummenacher, I. Chladek, M. M'Toumo, K. Koshoie... Ensemble Vide et Caroline de Cornière. elle crée actuellement les lumières des spectacles de la saison 23/24 du théâtre Poche/GE. Son travail de plasticienne a été présenté dans de nombreuses expositions individuelles et collectives

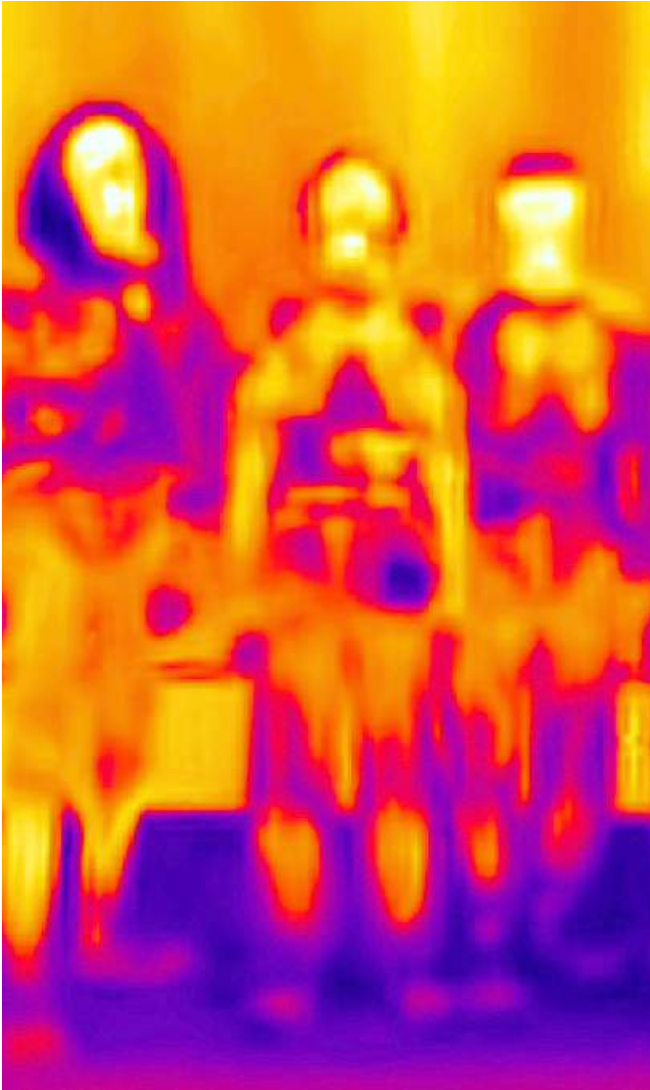
RÉFÉRENCES FRAGMENTÉES

Livre - théorie

1. *Backlash*, Susan Faludi
2. *Manifeste cyborg et autres essais sciences, fictions, féminismes*, Donna Haraway
3. *l'esprit de sacrifice et éloge du risque*, Anne Dufourmentelle
4. *Les visages de nos colères*, Sophie Galabru
5. *Vénère*, Taous Merachi
6. *testo Junkie*, Paul B. Preciado
7. <https://ladernierelettre.fr/produit/revue-z-n6-nucleaire>
8. *Métamorphoses*, Emanuele Coccia
9. Comment saboter un pipeline, Andreas Malm,
10. *Raviver les braises du vivant*, Baptiste Morizot

Objet /Mythe

1. *Désormais on se lève et on se casse*, tribune dans libé, Virginie despentes
2. *I have a dream*, discours de Martin Luther King
3. imprécation de Thésée dans Phèdre, Racine
4. La Saine colère, Ségolène Royal, débat du 2ème tour de la présidentielle contre Nicolas Sarkozy
5. *Any mean necessary, ballot or bullet...*, Malcom X
6. Discours de Greta Thunberg à l'ONU le 23 septembre 2019
7. Le mythe de Médée
8. allocution au Medef d'Aurélien Barrau le 30 août 2022
9. *La Déclaration* dans le film *Woman at War* de Benedikt Erlingsson



INDEX

- p.2 Synopsis: Nucléaire et féminine colère
- p.4 Note d'intention
- p.9 Une enquête
- p.12 Scénographie
- P.13 Lumières
- P.14 Le Son par Claire Frachebourg
- p.16 La chambre à Brouillard et Costumes
- p.19 Calendrier
- p.20 Équipe artistique
- p.19 biographies
- p.24 Références Fragmentées

Trailer CoeurColère

WWW.FULLPETALMACHINE.CH